

# Ist Religion Privatsache?

## Editorial

### **Thematisierung der christlichen Identität**

«Der Schweizerische Studentenverein ist eine Gemeinschaft von christlichen Studenten und Altherren. Seine wesentlichen Ziele sind die Pflege der Freundschaft, die Vertiefung des christlichen Glaubens, die gesamtheitliche Bildung im Allgemeinen und die politische Bildung und Aktion in Besonderen.» Diesem Zweckartikel wollte die Kommission «Glaube und Leben» (G+L) auf den Zahn fühlen. Sie führte im Auftrag der Delegiertenversammlung des Schw.StV die Zentralkonferenz (= ZD) 2006/07 zum Thema «...nicht weichend von des Glaubens Sonnenwegen!» durch.

Als Ausdruck christlicher Identität zeugt der alljährlich stattfindende Gottesdienst anlässlich des Zentralfestes, wenn auch nur 5% der StVer jeweils in den überfüllten Rängen der Zentralfestmesse Platz haben. Doch wie sieht es im Alltag aus, fernab vom festlich abgehaltenen Gross-Gottesdienst?

Diesen Fragen stellten sich zahlreiche Referenten innerhalb der ZD. Wie lassen sich unsere Grundsätze im konkreten Alltag in der Gesellschaft umsetzen? Welche Rolle spielt die Religion in der couleurstudentischen Tradition? Wir berichteten bereits in den vorangegangenen Ausgaben.

Der Historiker und Theologe Conzemius stellt sich in dieser Ausgabe die Frage, ob es sich wirklich so verhält, dass gegen die totale Verökonomisierung des Lebens nicht anzukommen ist? Und der Präsident der Kommission G+L, Daniel Bühlmann, fordert in seinem Rückblick die StVer auf, sich der christlichen Wurzeln zu erinnern und als StVer eine ganzheitliche Sicht zu pflegen. Darin zähle nicht nur die Pflege der Freundschaft, sondern auch Vertiefung des Glaubens. Die gesamtheitliche und politische Bildung bilde den Grundpfeiler des Denkens und Handelns. – Religion ist nicht nur Privatsache, sondern muss auch in der Gemeinschaft gelebt werden, so zum Beispiel im StV.

Erich Schibli

### **La religion est-elle une affaire strictement privée?**

#### **Thématisation de notre identité chrétienne**

La Société des Etudiants Suisses rassemble des étudiants chrétiens, jeunes et anciens et a comme buts fondamentaux l'entretien de l'amitié, la formation générale, en insistant sur la formation et l'action politique, mais aussi l'approfondissement de la foi chrétienne. La Commission Foi et Vie a voulu examiner de plus près ce but central de la SES. Elle a organisé, sur mandat de l'Assemblée des Délégués de la SES, la Discussion Centrale 2006/07 qui a porté le titre d'un passage du Riesenkampf, «... nicht weichend von des Glaubens Sonnenwegen!».

L'identité chrétienne de la SES se retrouve notamment dans la grande messe qui a lieu chaque année lors de la Fête Centrale, même si seulement 5% des membres de la SES prennent places dans les travées bien remplies de l'Eglise qui accueille cette célébration. Mais qu'en est-il dans la vie de tous les jours, loin de cette messe plus festive?

De nombreux orateurs ont tenté de répondre, dans le cadre de la DC, aux questions suivantes: comment nos principes se mettent-ils en place dans la vie quotidienne? Quel rôle joue la religion dans la tradition des sociétés d'étudiants? Le «civitas» a déjà fait quelques comptes-rendus des discussions.

L'historien et théologien Conzemius se demande dans cette édition si rien ne peut véritablement être entrepris contre la rentabilité à tout prix, à tel point que la vie ne semble être qu'économie? Et le président de la Commission Foi et Vie, Daniel Bühlmann, demande aux membres de la SES, dans son compte-rendu de l'ensemble de la DC, de se souvenir de leurs racines chrétiennes et d'avoir en tant que membre une vue d'ensemble, qui ne prenne pas en considération que l'amitié, mais qui puisse également approfondir la foi, et améliorer la formation politique, pilier de la pensée et de l'action. La religion n'est pas seulement une affaire privée, mais elle doit être vécue également dans la société, par exemple au sein de la SES.

Erich Schibli